



## Préface

---

Cinquante ans pour l'Être humain, c'est la plénitude de sa vie ; c'en est le tournant et quelquefois le déclin.

Pour une société par contre, le demi-siècle témoigne d'une relative jeunesse.

Bien sûr, dix lustres supposent des luttes intenses, des périodes lumineuses et des moments plus sombres.

Cela rappelle aussi les fondateurs, véritables pionniers qui durent souvent combattre les préjugés et les moqueries d'alors ; cela rappelle aussi l'évolution d'un sport dont la popularité croît d'année en année.

Vouloir évoquer la vie du F.-C. Le Sentier demanderait des pages plus nombreuses que celles dont nous disposons.

Qu'il nous suffise, en préface à l'historique dont vous allez prendre connaissance, de remercier son auteur, de même que tous ceux qui ont œuvré, qui œuvrent encore et qui œuvreront toujours pour la vie et l'avenir du club jubilaire.

Le F.-C. Le Sentier fête ses 50 ans avec ses membres et ses amis.

Il s'efforcera toujours de faire honneur à ses couleurs et à la contrée.

P. Benoit, président du 50<sup>e</sup> anniversaire.

## Le passé

---



Viola Albert, Duboux Hector, ?, Reymond Paul, Dorsaz Joseph, Borgeaud, Pointet Paul, Reymond Marcel — Eberlé, Rochat Rodolphe, Piguet Alexandre.

## Naissance du football à La Vallée

---

Il est très difficile, sinon impossible, de retracer exactement comment le football débuta en notre région. L'absence de documents précis d'une part, les souvenirs confus et souvent contradictoires des survivants de l'époque héroïque, d'autre part, contraignent celui qui se mue en historien à ne s'avancer que sur la pointe des pieds et sans garantie de l'authenticité absolue des faits évoqués.

Ce qui semble certain, c'est que la jeunesse de La Vallée ne resta point insensible à ce sport nouveau de la balle au pied qui nous venait droit d'Angleterre, et qui fut popularisé vers le début du siècle par un abbé anglais résidant à Fribourg et dénommé Freeley.

Un premier club dénommé « Le Sapin » semble avoir vu le jour vers 1904-1905 à L'Orient. Certains de ses joueurs sont toujours bien en vie, mais là encore leur mémoire défaillante empêche de faire une relation précise. L'un d'eux, à qui nous demandions à quelle place il jouait nous a répondu : « N'importe laquelle... » Bien sûr il n'était pas plus question à l'époque, du béton que du WM ou du 4-3-3. Il n'empêche que Le Sapin avait déjà sa vedette, en la personne d'un nommé sauf erreur Stelzer. Celui-ci faisait paraître les délices des spectateurs. Rentré dans sa Suisse alémanique d'origine, il y fit à ce qui se dit une brillante carrière dans une ligue qui n'était point encore Nationale.

Au début ou pendant la première guerre mondiale, l'Etoile sportive vit le jour au Sentier, mais aucun procès-verbal n'a subsisté ; on faisait probablement plus de sport que d'administration.

Enfin le club l'Eclair paraît bel et bien être la formation dont naquit finalement le F.-C. Le Sentier. C'était en 1918, et, à part les mordus, l'opinion publique n'était guère favorable à ces jeunes tapant sur un ballon.

Il aurait fallu à l'époque une belle dose d'optimisme pour prédire que, quelques décennies plus tard, des foules énormes se presseraient autour des stades.

## 50<sup>e</sup> anniversaire du F.-C. Le Sentier, 1918-1968

---

Retracer l'activité d'une société de football fêtant cette année son cinquantième demanderait davantage de pages que cette plaquette n'en comporte. En effet, il est impossible de raconter les événements d'un club qui, pendant 50 ans, dimanche après dimanche, s'est illustré ou qui a peiné sur presque tous les terrains du canton et même d'ailleurs, sans oublier sa vie interne.

C'est la raison pour laquelle nous nous sommes arrêtés plus spécialement aux années qui ont vu le F.-C. Le Sentier se distinguer ou à celles marquées par un fait important.

Nous nous excusons d'ores et déjà auprès des anciens membres qui pourraient avoir été oubliés en les assurant que cette omission n'est pas intentionnelle. Cela concerne principalement les premières années, le plus vieux procès-verbal retrouvé datant de 1924 !

Pour fonder un club de football en 1918 il fallait un certain courage car en ce temps-là cette nouvelle activité sportive avait encore bien des détracteurs. Et les soucis financiers ? Aucune aide de l'extérieur, très peu de spectateurs, aussi les déplacements avaient souvent lieu à vélo ou même à pied. C'était le temps héroïque où le football n'attirait pas encore la grande foule autour des terrains ou vingt « gaillards » couraient après un ballon rond, deux autres essayaient de l'empêcher de passer entre deux montants et une barre transversale et où un seul trouble-fête s'ingéniait à coups de sifflet à empêcher les joueurs de donner libre cours à leur débauche d'énergie.

Lentement mais sûrement, grâce surtout au dévouement et à l'enthousiasme des dirigeants et fervents, le football acquit droit de cité.

Dès 1924, les spectateurs assistent toujours plus nombreux aux rencontres épiques entre Le Sentier et ses rivaux de toujours, La Sarraz, Cossonay et surtout Vallorbe, rencontres où la technique du jeu cédait par trop souvent le pas à la dureté, car le résultat seul semblait compter.

**1926.** Admission au sein de la société de seize « vétérans » désirant pratiquer le football dans leur catégorie, soit :

Vionnet Isaac, Pellet Ernest, Bornand Roger, Meylan Albert, Paccaud Max, Wolf Jules, Lecoultré Samuel, Capt René, Golay Henri, Rochat Marc, Rochat Jules, Meylan Victor, Rufli Edouard, Steiger Jean.

Mais les quelques rencontres amicales ont vite fait de faire des ravages au sein de l'équipe, les muscles étant par trop enraidis !

Que faire alors dans cette société ? Le remède est vite trouvé, il y avait des places au comité et à la commission technique et c'est ainsi que plus de la moitié de l'effectif se mit au travail, plusieurs comme présidents ou membres du comité, pendant des années. C'était certainement un tournant important dans la vie de la société.

La saison 1927-28 nous révèle un premier titre de champion de groupe décerné à Sentier II en championnat vaudois.

Faisaient partie de cette équipe : Bricolens A., Pellein F., Schenkel G., Rochat V., Rochat I., Rochat F., Golay R., Golay M., Baud L., Baud Ch., Meylan F.

La même saison, le club participe pour la première fois au championnat suisse, série C.

**1930-31.** Nos équipes se couvrent de gloire.

Sentier II est champion de groupe mais succombe en demi-finale contre La Chaux-de-Fonds IV 3-1.

Sentier I dispute simultanément le championnat vaudois série B et suisse série C. Champion de groupe après avoir battu Vallorbe I en match d'appui, l'équipe perd la demi-finale romande contre Sporting-Dulcia La Chaux-de-Fonds. Mais nos joueurs ne s'en tiennent pas là et continuent leurs succès en championnat vaudois, battant Montreux II en finale le 2 août 1931 !

Il y a onze mois que la saison a débuté !

**1931-32.** Notre équipe-fanion repart en championnat avec (à deux exceptions près, Baud Ch. et Marguier R. pour Sedlacek et Frésard) les mêmes joueurs et les résultats ne se font pas attendre. Championne de son groupe elle dispute la poule finale pour l'ascension en III<sup>e</sup> ligue avec Sparta Fleurier et Central Fribourg. Ce n'est qu'au deuxième tour que les bleus et blancs réussissent à prendre le meilleur et tous se souviennent certainement de ces rencontres épiques, surtout contre Sparta.

**1935.** Lors de l'assemblée générale d'automne, une commission est nommée pour étudier la fermeture du terrain côté route. En effet, chaque dimanche ce sont 20 à 30 spectateurs qui assistent aux matches depuis la route des Crêtets, évitant ainsi le passage du caissier. Après une étude approfondie, la commission composée de MM. René Golay, Ami Bricolens et Virgile Piguet rapporte négativement. Elle estime la somme de Fr. 600.—



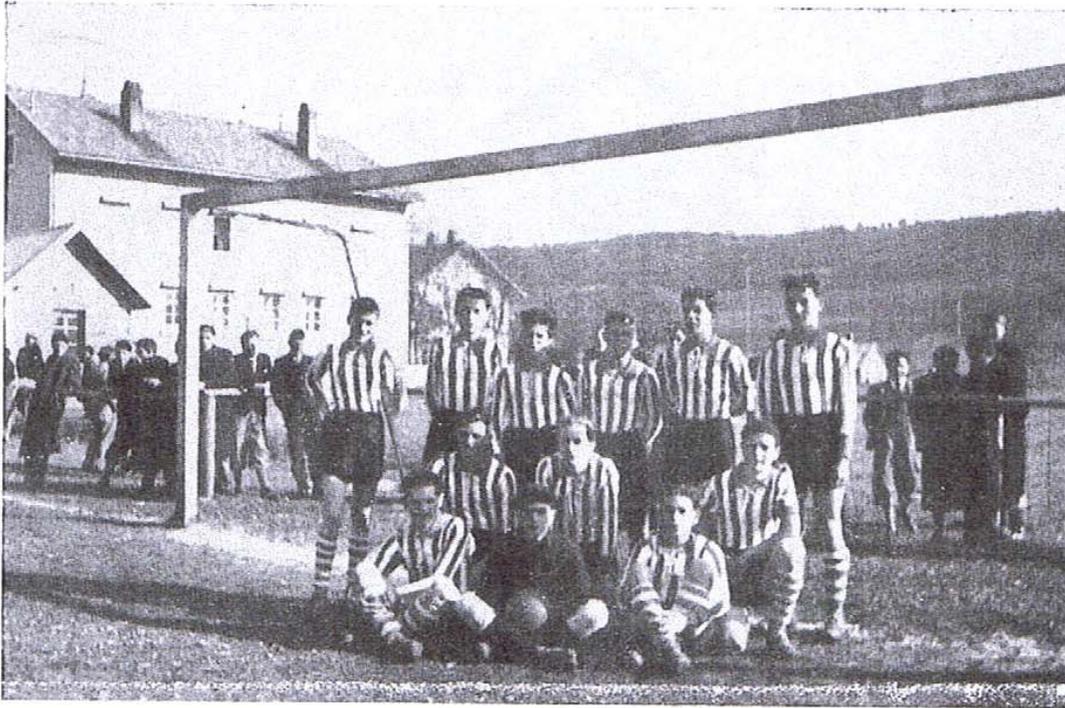
1930 - 1931. Titre de champion vaudois : Golay R., Piguet A., Baud L., Meylan P., Piguet V., Sedlacek F., Dufaux C., Demierre Ch., Pellein F., Meylan Ph., Reymond P.

nécessaire à cette réalisation trop élevée. Le rapport de M. René Golay se termine comme suit : Attirons le public par la pratique d'un beau football en groupant sous les couleurs du F.-C. Le Sentier le maximum de jeunes gens. Cet avis est partagé par l'assemblée et l'idée d'une équipe de juniors est née.

Au printemps 1937, M. Louis Eggmann, alors président du club, met sur pied la première équipe de juniors. L'entraînement technique lui est confié alors que M. Frédéric Reymond en assure la préparation physique. La distribution des équipements a lieu à la « Cafetière » pour la plus grande joie des douze « mordus » qui composent cette équipe.

Le premier championnat voit évoluer Le Sentier dans un groupe de quatre équipes qui ont nom : Lausanne-Sports, Malley et Renens.

Le départ est fulgurant puisque les deux premières rencontres au Sentier se soldent par deux victoires : Renens 6-2, Malley 3-2, mais l'équipe



1936. Première équipe de juniors ; de gauche à droite, debouts : Keusen H., Perreaud P., Meylan H., Rochat J.-M., Dufaux B., Capt W. — Accroupis : Benoit J., Meylan Ed., Meylan R. — Assis : Meylan E., Capt P., Piguët R.

termine au troisième rang après avoir essuyé deux défaites très nettes : 3-0 à Lausanne et 6-0 à Renens.

Dès le printemps 1937, plusieurs juniors comblent déjà les vides dans la première équipe, mais avec l'arrivée au Sentier de M. Willy Jaccard, entraîneur très doué et très écouté, le recrutement ne sera plus un problème.

A Pâques 1938, Sentier juniors participe au traditionnel tournoi organisé par le F.-C. Servette. Sous la paternelle mais très ferme direction de M. Jean Steiger, l'équipe se fait remarquer par sa discipline et obtient un résultat très honorable. En effet, après avoir battu 1-0 le champion vaudois « F.-C. Orbe », dans un match acharné, elle fait jeu égal avec Servette II. Enfin, l'excellente formation du F.-C. Fribourg lui enlève tout espoir de disputer les finales. Entre-temps notre première équipe se maintient en III<sup>e</sup> ligue, mais le ciel s'assombrit peu à peu et la fin de la saison 1936-37 voit notre formation reléguée en IV<sup>e</sup> ligue. Fait curieux, la même équipe que Le



1941. De gauche à droite, debouts : Meylan E., Meylan H., Baud Ch., Meylan Ed., Jaccard W., Capt W., Meylan A., Steiger J. — Accroupis : Meylan R., Piguët R., Meylan G., Vuillemin Ed., Pellein J., Cand L.

Sentier devait battre cinq ans auparavant pour l'ascension, est venue damer le pion et prendre sa revanche, en l'occurrence Central Fribourg.

**1939-45.** C'est la deuxième guerre mondiale. Beaucoup de clubs devront cesser toute activité. Grâce au dévouement de notre entraîneur Willy Jaccard et de quelques « anciens » pour remplacer les mobilisés du comité, la vie continue au sein de la société, et au printemps 1941 Sentier I bat Béroche I (Saint-Aubin) 5 à 0 et reprend sa place en III<sup>e</sup> ligue.

L'année suivante, le titre de champion vaudois récompense l'équipe suivante : Meylan E., Meylan Albert, Meylan H., Meylan G., Meylan Ed., Meylan R., Baud Ch., Rochat J.-M., Jaccard W., Piguët R., Capt W., Piguët J et Richoz R., et lui permet d'aller tâter de la II<sup>e</sup> ligue.

Quatre rencontres seront nécessaires pour départager Sentier I et Com-pésièrè I (Genève), cette dernière équipe s'imposera finalement.

**1945-46.** La première saison d'après-guerre voit notre équipe fanion aux



1946. Ascension en II<sup>e</sup> ligue ; de gauche à droite, debouts : Meylan A., Reymond P.-E., Piguet R., Golay R., Paccaud M., Meylan R., Zosso Ch. — Accroupis : Meylan G., Rod L., Vuillemin Ed., Piguet J.

places d'honneur avec un double succès, champion vaudois III<sup>e</sup> ligue et ascension en II<sup>e</sup> ligue. Ce résultat magnifique, souhaité depuis longtemps, est devenu réalité et restera encore longtemps gravé dans la mémoire de tous ceux qui y ont participé.

1946 voit aussi la commission pour l'amélioration ou l'achat du terrain reprendre son activité, suspendue en 1939 par suite de la guerre. Cette commission était composée de MM. Roger Le Coultre, Roger Bornand, Max Paccaud, Robert Golay, Daniel Aubert, Ernest Pellet, Louis Racine, Auguste Rochat, Louis Baud, David Aubert, Jacques Baud et Jean Steiger. Grâce à l'aide financière de la commune du Chenit, des villages du Sentier et de L'Orient, et du bénéfice d'une loterie, le projet devient réalité trois ans plus tard.

C'est aussi en 1946 que Sentier I réussit à passer le cap des éliminatoires en coupe suisse, ce qui lui a valu l'honneur de défendre sa chance contre



1962 - 1963. Deuxième ascension en II<sup>e</sup> ligue ; de gauche à droite, debouts : Rochat Ch., président, Meylan G., Golay C., Rochat J.-C., Jaussi A., Lagarez F., Reymond J., X, Cavin W. — Accroupis : Steiger J., Griessen R., Ballestraz G., Spiri W., Balasso M., Cosandey M., Cuccu M., Freiholz M.

une équipe de ligue nationale A, le F.-C. Bienne, champion suisse 1946-47. Pendant treize ans notre première équipe restera en II<sup>e</sup> ligue, luttant pour éviter la relégation, tantôt faisant jeu égal avec les meilleurs. Mais des défections et des départs affaiblissent notre équipe qui peine et ne peut éviter la descente en III<sup>e</sup> ligue après un match d'appui contre Vallorbe, également menacé.

Mais le stage sera de courte durée. 1961 voit notre première parmi les meilleures et l'année suivante tout rentre dans l'ordre en battant deux fois Donneloye pour l'ascension en II<sup>e</sup> ligue et Pully I pour le titre de champion vaudois.

Depuis cette mémorable saison, la II<sup>e</sup> ligue a pu être maintenue. A l'heure actuelle, une activité intense règne au sein de la société grâce au dynamisme de l'actuel président M. Willy Jaunin et de la bonne entente qui règne parmi tous. Aligner huit équipes dans un championnat, à douze



1967 - 1968. De gauche à droite, debouts : Balasso M., Stauffer R., Griessen S., Golay C., Dépraz R. — Accroupis : Musitelli C., Rachtet J.-M., Griessen C., Rachtet C.-A., Flaction Ch., Rochat A., Ballestraz G.

joueurs, cela représente un contingent qui laisse bien augurer pour l'avenir du club.

Nous arrivons maintenant à la date du cinquantenaire dont le premier acte s'est déroulé le 11 août écoulé par une rencontre de ligue nationale A, Lausanne-Sports - La Chaux-de-Fonds, qui a été suivie par près de 2500 spectateurs.

Nous voici au terme des souvenirs récoltés dans les livres de procès-verbaux. Il y aurait encore beaucoup à ajouter, mais chacun comprendra qu'il est impossible de tout relater. Que les oubliés se consolent, car il faudrait, nous en sommes certain, plusieurs pages uniquement pour nommer les personnes qui ont une fois ou l'autre contribué à la bonne marche de la société ou aux succès des couleurs locales.

Et maintenant, en route pour le centième et vive Le Sentier F.-C.

La Commission.

## Nos vétérans

---

Quand un joueur quitte une équipe active pour raison d'âge et qu'il a encore du plaisir à pratiquer le sport qui lui est cher, les vétérans lui offrent la possibilité de s'entraîner, de jouer selon le rythme qui lui convient, mais surtout, lui permettent de se maintenir en forme et de garder un contact avec sa société.

C'est pourquoi en 1952 des anciens formèrent une section vétérans au sein du club. Les matches se disputaient le dimanche et, l'âge minimum requis était de 32 ans. Pour éviter un surcroît de travail au comité de la société, les vétérans se dirigent eux-mêmes, ont un comité, une caisse, ceci dès leur fondation. Au cours de ces années, cette section a connu diverses fortunes, tant dans les championnats et les tournois que dans sa structure interne ; mais toujours, il s'est trouvé de « vrais mordus » pour réclamer et animer cette équipe. Depuis quelque temps déjà, les vétérans peuvent jouer dès l'âge de 30 ans et disputent les matches le samedi après-midi, ce qui représente un avantage important.

Si dans le championnat il n'y a pas les risques de la relégation, ne pensez pas que le résultat d'un match importe peu, chacun donne le meilleur de lui-même et apprécie la victoire.

Aujourd'hui, les vétérans participent plus activement à la vie du club et se chargent de différentes tâches pour assurer le développement du F.-C. Le Sentier qui leur tient tant à cœur.

Le football est une splendide école de volonté où chacun doit avoir cet esprit de corps et d'abnégation, sans lequel rien ne se fait. Il enseigne le dévouement et la camaraderie. Existe-t-il quelque chose de plus beau que de combattre loyalement, aux côtés d'amis, dans une joute sportive pour atteindre un but commun. Les règles de ce jeu ne sont pas faciles ; elles exigent des joueurs des réflexes rapides et du jugement et tendent à former et maintenir un caractère équilibré.

Aux vétérans, vous trouverez tout cela, une ambiance sympathique et surtout vous constaterez que l'esprit sportif n'est pas un vain mot.

M. Paccaud.

## Billet du président

---

Merci...

... A Messieurs les membres du Comité d'organisation d'avoir, à la perfection, préparé la journée sportive et notre soirée afin que nous puissions fêter dignement notre quinquagénaire.

... Aux autorités locales pour leur participation financière.

... Aux industriels et commerçants qui, dans la mesure de leur possibilité, nous aident pour nos kermesses, nos soirées et chaque fois que nous nous adressons à eux.

... Au Comité et joueurs du Lausanne-Sports pour leur geste financier et sportif qui a touché tout le monde.

... Au Comité du Chaux-de-Fonds pour son cadeau original qui a pris place au centre de notre vitrine d'honneur.

... A tous les joueurs du club, du plus petit au moins jeune vétéran, qui défendez les couleurs du F.-C. dans des conditions qui ne sont pas toujours idéales mais qui ne vous empêchent pas de garder la devise : Sport et camaraderie.

... Aux membres du Comité pour leur collaboration étroite, dévouée et amicale.

... De la confiance que vous m'accordez.

Ce merci, j'aimerais pouvoir le traduire par de belles phrases, mais n'ayant pas la vocation d'un journaliste, je vous prie de l'accepter petit, modeste mais sincère.

Willy Jaunin.

## L'avenir... à vous juniors ?

---

L'avenir du club, sans aucun doute, c'est la jeunesse soit les juniors. Le F.-C. Le Sentier qui a inscrit pour la saison 1968-1969 quatre équipes de juniors en championnat, une en juniors A, une en juniors B et deux en juniors C, voit son avenir assuré. La première équipe de juniors datant de 1936, comme déjà dit dans ce fascicule, a été augmentée par la suite d'une deuxième formation. Résultats déjà fort réjouissants qui ont été confirmés en 1967 par l'inscription, pour la première fois, d'une équipe de juniors C, appelés communément les « poussins ». En une année ces jeunes de 11 à 13 ans ont vu leurs rangs grossir, preuve en est que pour la présente saison ce sont deux équipes qui s'alignent en championnat. C'est bien là l'avenir d'un club, mais s'occuper de ce petit monde n'est pas sans poser quelques problèmes. Le F.-C. Le Sentier a une chance particulière de pouvoir compter sur le travail de Gaby Ruffieux, l'entraîneur de ces jeunes. Nous nous plaignons à admirer son dévouement et sa persévérance, ceci tant pour la cause du football que pour l'avenir de son club. Que tous les jeunes adeptes de ce beau sport qu'est le football profitent de l'entraîn actuel et viennent encore grossir les rangs des amis du F.-C. S.

Futurs juniors, à vous... L'AVENIR.

E. Rosset.



1967 - 1968. Début des juniors C en championnat ; de gauche à droite, debouts : Bélaz C., Travieso C., Viquerat P., Vionnet J.-P., Lavarini B., Rosset M. — Accroupis : Buret R., Yersin M., Lamy-Rousseau S., Petite M., Cloux J.-M.

## Nos présidents

---

1918 - 1919	Reymond Marcel
1920 - 1924	inconnus, faute de p. v.
1924 - 1926	Meylan-Grenard Emile
1926 - 1927	Rochat Marc
1927 - 1928	Steiger Jean
1928 - 1929	Duboux Hector
1929 - 1930	Bornand Roger
1930 - 1933	Steiger Jean
1933 - 1934	Golay René
1934 - 1937	Eggmann Louis
1937 - 1944	Steiger Jean
1944 - 1946	Bricolens Ami
1946 - 1948	Magnin Paul
1948 - 1950	Rochat Auguste
1950 - 1953	Devenoge René
1953 - 1956	Turban Jean
1956 - 1958	Rosset Emile
1958 - 1959	Mora Jacques
1959 - 1960	Viola René
1960 - 1963	Rochat Charly
1963 - 1964	Perey Gilbert
1964 - 1966	Rochat Jean-Claude
dès 1966	Jaunin Willy

Président d'honneur : Steiger Jean